



CULTURE

Favoriser l'accès au livre *et à la lecture*

Présentation de l'action régionale pour le livre

2025



© Jean Larive / NYOP



© Ivan Panic / Getty Images



© Chloé Sharrock / NYOP

SOMMAIRE

04

L'ESSENTIEL
LA RÉGION AU SERVICE
DES ACTEURS DU LIVRE
ET DE TOUS LES PUBLICS

CHIFFRES CLÉS
PANORAMA
DES AIDES
EN 2024

06

08

L'INVITÉ
5 QUESTIONS
À LAURENT
GAUDÉ

DÉCRYPTAGE
UNE AMBITION
POUR LE LIVRE
ET LA LECTURE

10

12

TÉMOIGNAGES
REGARDS CROISÉS
DES ACTEURS DU LIVRE

La Région
Île-de-France
invite les
*éditeurs
indépendants
franciliens*

L'ESSENTIEL



LA RÉGION AU SERVICE DES ACTEURS DU LIVRE ET DE TOUS LES PUBLICS

Permettre un meilleur accès des Franciliens au livre sur l'ensemble du territoire, encourager l'émergence de nouveaux talents, soutenir l'économie du livre : tels sont les objectifs de la politique régionale. Pour donner le goût de la lecture à un large public et d'abord aux plus jeunes, la Région accompagne de nombreuses initiatives.

1. Quelles sont les initiatives mises en œuvre en faveur de la lecture pour tous ?

Chaque année, **100 Leçons de littérature** dans les lycées, permettent aux élèves

de rencontrer des auteurs venus leur parler des enjeux de la littérature.

Depuis 2022, la Région soutient les clubs de lecture dans les lycées, dont 94 ont déjà été financés. Des **Lectures à voix haute** y sont organisées à son initiative. Pour l'année scolaire 2024-2025, 85 lectures sont programmées. Ces actions s'ajoutent à la **Quinzaine de la librairie et au Prix littéraire des lycéens de la Région Île-de-France** (voir encadré page 11).

La Région Île-de-France a également fait installer **100 boîtes à livres dans les gares franciliennes**.

2. Quel type de soutien la Région apporte-t-elle aux médiathèques et aux librairies ?

La Région consacre chaque année plus de 3,2 M€ à la création ou la modernisation de médiathèques et de librairies indépendantes sur son territoire.

Depuis 2016, **220 projets de construction, rénovation, équipement, informatisation de médiathèques ont été aidés par la Région**. Les projets de construction ont très majoritairement concerné la grande couronne.

426 projets de librairies indépendantes ont été aidés par la Région depuis 2016.

Certaines de ces nouvelles médiathèques sont désormais ouvertes au public : à Pantin (93), Herblay-sur-Seine (95), Bondoufle (91), Avon (77), Sainte-Geneviève-des-Bois (91) et Villetteaneuse (93). D'autres ouvriront en 2025 comme à Bois-le-Roi (77) ou Fontenay-sous-Bois (94).

Quant aux librairies indépendantes, la Région en a aidé plus de 315 depuis 2016, favorisant l'ouverture ou le maintien de ces commerces culturels dans la plus grande diversité de quartiers et de territoires.

En 2024, la Région a par exemple soutenu la rénovation du Pavé du Canal à Montigny-le-Bretonneux (78), la création de Dédicaces à Nanterre (92), le déménagement de Folies d'encre aux Lilas (93), la reprise du Presse Papier à Argenteuil (95) et l'extension Folies d'encre à Noisy-le-Grand (93).

3. Quelles sont les aides apportées aux autres acteurs de la chaîne du livre ?

L'objectif de la Région est de soutenir à la fois les auteurs, les éditeurs et les libraires indépendants. C'est pour cette raison qu'elle accompagne chaque année une quarantaine de **manifestations culturelles**



© Chloé Sharrock / MYOP

en lien avec la lecture. Parmi ces rendez-vous, on peut citer le salon du Livre Jeunesse de Saint-Germain-lès-Arpajon (91) le festival Formula Bula dédié à la BD et aux arts graphiques (75) ou encore le Festival de littérature contemporaine Hors-Limites,

organisé par l'Association des bibliothèques de Seine-Saint-Denis (93).

La Région est partenaire du **Festival du Livre de Paris**. Elle permet à de nombreux éditeurs indépendants franciliens de participer gratuitement à l'événement. Ces derniers peuvent par ailleurs être aidés pour des projets exceptionnels ou pour participer à d'autres salons, en France et à l'étranger.

Enfin, la Région développe un **programme original de résidences d'écrivains** dans des lycées, des médiathèques, des librairies. Depuis 2016, 328 résidences d'écrivains ont été financées par la Région. ■

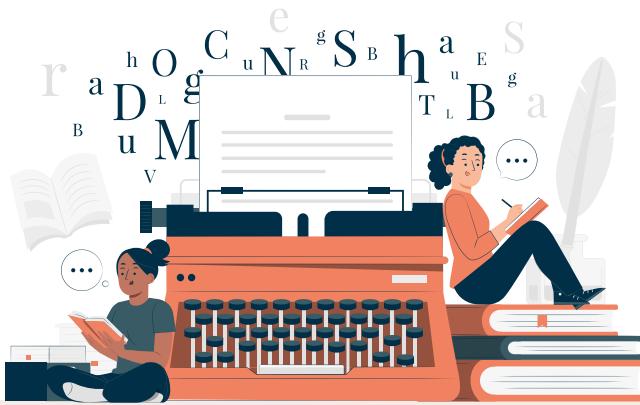


© Chloé Sharrock / MYOP

«L'Échappée»,
la ludo-médiathèque
d'Herblay-sur-Seine (95).

PANORAMA DES AIDES EN 2024

Acteurs du livre



16 auteurs aidés,

dans le cadre de résidences, dans différents lieux franciliens (librairies, bibliothèques, musées, lycées, etc.).

23 éditeurs aidés

pour des projets éditoriaux exceptionnels et des actions de promotion.



25 librairies aidées

pour des projets de création, de rénovation ou de développement de leur fonds.



Événements littéraires

32
manifestations littéraires

Équipements



22 collectivités aidées

pour leurs projets de lecture publique : construction, rénovation, informatisation de médiathèques ou acquisition de bibliobus.



100 boîtes à livres

dans les gares franciliennes en partenariat avec la SNCF.



Prix littéraire des lycéens de la Région Île-de-France, Quinzaine de la librairie, Leçons de littérature, Clubs de lecture et Lectures à voix haute

19 350 lycéens
102 auteurs

participant à des actions d'éducation artistique et culturelle autour du livre et de la lecture.

45 bibliothèques
75 librairies

5 QUESTIONS À LAURENT GAUDÉ

Selon vous, c'est quoi être écrivain ? Quel sens donnez-vous à ce métier ?

Je pense que c'est un entre-deux. C'est une drôle de position entre la contemplation du monde et le désir d'action, entre le doute et la volonté. Être écrivain, c'est se situer un peu en retrait du monde parce que, de fait, on a besoin d'un temps, d'un silence qui fait que l'on ne peut pas participer à la course du monde au même rythme qu'un journaliste, par exemple. Il y a donc quelque chose de l'ordre du retrait, de la mise à distance du monde, mais également l'envie par ce détour d'en être et d'interagir avec le monde. Nous avons donc une position un peu paradoxale de retrait du monde pour mieux en être.

Quel est votre rapport à la littérature ?

La littérature, c'est ne pas se satisfaire de cette stricte réalité selon laquelle nous n'aurons qu'une seule vie. C'est le point commun entre ceux qui écrivent et ceux qui lisent. Nous cherchons à nous remplir d'autres vies que celle que l'on mène. On sait que dans la réalité nous n'aurons qu'une seule vie, celle qui nous a été donnée avec un seul nom, une seule profession. Finalement c'est assez réduit. La fiction réouvre des portes avec le fantasme de pouvoir vivre «plus large». Lire et écrire, c'est vivre des choses.

À quel moment dans votre parcours avez-vous désiré devenir écrivain ?

Je ne sais pas pourquoi je suis devenu écrivain, pourquoi c'est cet endroit qui est le mien et qui me satisfait le mieux. Mais je pense aussi que c'est bien de rester avec ce mystère. Je ne suis pas le même écrivain que lorsque j'ai débuté parce que le temps fait son œuvre et que je ne suis plus le même homme. Aujourd'hui pour moi, l'écriture ne part plus tout à fait du même endroit. Quand on a 20 ans l'écriture part du ventre, d'un fort appétit du monde. On a envie de tout dire, on a envie d'exister, de prendre la parole. Avec le temps on a une écriture qui part de la mémoire et non plus seulement du ventre. On est peut-être plus dans une forme de nostalgie ou de mélancolie. Le temps nous change.

Vous avez participé à une séance de lecture à voix haute avec des lycéens franciliens. Comment avez-vous abordé cette intervention ?

Quand on est un auteur vivant c'est une chance incroyable d'être présent dans les classes. J'ai repensé à l'élève que j'étais, car à mon époque cela ne se faisait pas du tout. On n'étudiait au collège et au lycée que des auteurs morts. C'est bien que les élèves comprennent qu'il y a une littérature contemporaine

de leur temps. C'est bien qu'ils se disent que l'on peut être jeune et écrire. Et pour les auteurs c'est un très beau cadeau de voir que la jeunesse travaille sur nos textes. Moi je n'en reviens toujours pas. Savoir que mes textes circulent dans les classes, sont pris en charge par les professeurs, c'est magnifique !

Quels souvenirs gardez-vous de vos rencontres avec les lycéens ?

Ils ont une fraîcheur. Ils posent des questions que peut-être des adultes ne poseraient pas. C'est bien de leur expliquer ce qu'est concrètement la vie d'écrivain. Ils sont pertinents et impliqués. Comme ils m'ont d'abord rencontré à travers un livre, c'est amusant de se dire qu'on peut poser des questions au bonhomme qui l'a écrit et qu'il va y répondre. Je termine toujours ces rencontres avec un petit laïus sur la contemporanéité. Ils n'ont aucun problème à suivre un chanteur qu'ils aiment, ou un rappeur, un acteur. Ils vont naturellement les voir en concert ou voir leur dernier film. Alors il n'y a aucune raison de ne pas faire la même chose avec les écrivains. Je ne vois pas pourquoi nous serions dans la naphtaline. Ce type d'initiative qui leur fait rencontrer des auteurs contemporains crée cette possibilité. J'aime bien cette idée. ■



*“Quand on est un auteur vivant
c'est une chance incroyable
d'être présent dans les classes.
J'ai repensé à l'élève que j'étais,
car à mon époque cela ne
se faisait pas du tout.”*

LES LECTURES À VOIX HAUTE

Depuis 2022, la Région Île-de-France propose aux lycées publics et privés franciliens sous contrat, d'organiser des Lectures à voix haute données par des grandes voix du théâtre, du cinéma, de la musique, de la radio et du livre. Ces séances sont préparées en classe, par les enseignants, et les lectures sont suivies d'une séquence de questions-réponses avec les élèves.

Pour l'année scolaire 2024-2025, 85 lectures sont programmées, avec Marianne Denicourt, Thibault de Montalembert, Fred Musa, Guillaume Nail, Audrey Tribot...

UNE AMBITION POUR LE LIVRE ET LA LECTURE

Votée en mars 2017, la politique du livre de la Région Île-de-France accompagne l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre, des auteurs aux libraires en passant par les éditeurs.

De l'auteur au lecteur, en passant par l'édition et la diffusion des œuvres, la Région Île-de-France accompagne l'ensemble de la chaîne du livre.

Première étape : la création littéraire.
Mettre en relation les auteurs, illustrateurs ou traducteurs avec des lieux culturels, des établissement scolaires, et leurs publics. Telle est l'ambition du **programme régional de résidences d'écrivains**.

Pendant une période de deux à dix mois, un auteur s'associe à une médiathèque, une librairie ou un lycée pour réaliser un projet d'écriture et une action littéraire en lien avec les publics. Un dispositif auquel ont participé les écrivains Marie Darrieussecq, Adrien Borne, Julia Deck, Jean D'Amérique, Emmanuelle Favier, Sabyl Ghoussoub pour *Beyrouth-sur-Seine*, Prix Goncourt des lycéens 2022 ou encore Mohamed Mbougar Sarr pour *La plus secrète mémoire des hommes*, prix Goncourt 2023.

Soutenir les éditeurs, les libraires et les médiathèques

Deuxième étape : le soutien aux éditeurs indépendants. En premier lieu, la Région Île-de-France facilite leurs projets exceptionnels en littérature et en sciences humaines, comme la création d'une collection, la réalisation d'un ouvrage particulièrement ambitieux ou un programme de réimpression. Elle soutient également la promotion des éditeurs indépendants, en les encourageant

à participer à des salons et foires, en France ou à l'étranger (soit un éditeur pour plusieurs salons, soit un regroupement d'éditeurs sur un ou plusieurs salons). Parmi ces événements, le Festival du Livre de Paris occupe une place de choix : dans le but de faire découvrir la créativité et la diversité des éditeurs indépendants franciliens, la Région finance leur présence sur son stand.

Troisième étape : la diffusion. La Région Île-de-France accompagne les librairies indépendantes par des aides à la constitution de leurs fonds et des aides à la rénovation, en cofinançant notamment des travaux à la création, à la reprise, au déménagement ou à l'extension, l'achat de mobilier ou de matériel. La Région Île-de-France aide également à la construction, la rénovation et l'informatisation des bibliothèques et médiathèques. Enfin, la Région apporte chaque année son soutien à plus de 30 manifestations littéraires (salons, festivals, etc.) qui participent à la diffusion des livres et à la lecture.

Une priorité : la lecture des jeunes

Leçons de littérature, Prix littéraire des lycéens de la Région Île-de-France, Quinzaine de la librairie pour les lycéens, clubs de lecture et Lectures à voix haute dans les lycées, distribution de chèques-lire : la Région met la lecture des jeunes au cœur de sa politique d'éducation artistique et culturelle. En 2024, 19 350 lycéens ont ainsi participé à des actions d'éducation artistique et culturelle autour du livre et de la lecture. ■



© Carole Desheulle



© Carole Desheuilles



LE PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Le *Prix littéraire des lycéens* de la Région Île-de-France permet chaque année à près de **1 000 jeunes Franciliens** (de seconde, première ou terminale, générales ou professionnelles) d'aller à la rencontre de la littérature contemporaine et de ses auteurs.

D'octobre à février, les élèves des classes participantes ont l'opportunité de rencontrer, en classe et lors d'un grand forum régional en novembre, les auteurs des 9 ouvrages en lice (3 dans chacun des genres : roman, poésie et bande-dessinée). Ils leur font découvrir toutes les facettes de la littérature d'aujourd'hui. Au Printemps, les lycéens élisent 3 lauréats parmi ces 9 auteurs, un par genre.

La Région Île-de-France prend en charge l'achat des livres auprès des librairies partenaires, afin de doter chaque classe des 9 ouvrages en compétition. La Région offre par ailleurs un chèque-lire d'un montant de 18 € à chaque élève, à utiliser dans la librairie partenaire.

Qui sera le lauréat ce cette 14^e édition ?
Réponse le 11 avril à l'occasion d'une cérémonie qui se tiendra au Festival du Livre de Paris.

REGARDS CROISÉS

Hélène Le Goff et Nathalie Daigne

Hélène Le Goff, directrice des affaires culturelles, événementiel et vie associative de la ville de Massy et Nathalie Daigne, directrice du réseau des médiathèques de la ville de Massy (91)

En septembre 2025, la médiathèque Jean Cocteau de Massy (91) rouvrira ses portes : un lieu tourné vers les Massicois, au plus près de leurs usages, de leurs envies, de leurs besoins, afin de développer des pratiques culturelles toujours plus inclusives et participatives. Cette volonté s'incarne dans la restructuration du bâtiment : l'espace réservé aux adolescents a, par exemple, été imaginé par 3 classes de différents collèges de la ville. Le patio, où se trouvent les BD et les mangas, a été pensé comme une zone de circulation favorisant les rencontres intergénérationnelles. Nous avons investi dans du matériel numérique, à l'instar d'armoires de prêt innovantes, et dans du mobilier adapté à chaque salle.

Ce projet d'envergure a notamment vu le jour grâce à des subventions de la Région. Ce soutien a joué un rôle clé dans la transformation des espaces que la médiathèque partage avec l'Opéra de Massy qui la jouxte. Un hall commun aux 2 établissements, auparavant séparés, accueillera les usagers avec une cuisine partagée, des tables de travail et une sélection de presse. À l'étage, la mezzanine abritera un espace musique où certaines collections proposées seront en lien avec la programmation musicale de l'Opéra. Ces zones seront accessibles même en dehors des horaires d'ouverture de la médiathèque. ■



© Oan Kim / MyOP

Pour une collectivité comme la nôtre, l'accompagnement par la Région a été précieux pour repenser ce lieu hybride et novateur où lecture publique et spectacle vivant se rencontrent et s'enrichissent.



© Marlyse Press Photo / MPP / Pascal Ribes

Benjamin Cornet

**Directeur des librairies
Les Mots & Les Choses,
à Boulogne-Billancourt (92)**

Une partie de l'ADN de la librairie Les Mots & Les Choses, c'est l'événementiel : les rencontres littéraires, les dédicaces, les animations jeunesse. Des personnes qui pensaient que la librairie indépendante n'était pas pour eux poussent ainsi la porte. Nous sommes implantés dans un lieu au tissu social varié, marqué par l'histoire industrielle : la librairie fait face aux anciennes usines Renault de Billancourt. Nous portons cet héritage. Nous avons des liens forts avec les acteurs du territoire, que ce soit le lycée Simone Veil qui jouxte la librairie, les bibliothèques de la ville ou les auteurs locaux. À son ouverture en 2013, Les Mots & Les Choses a bénéficié d'une aide financière de la Région, cruciale pour se lancer. Elle témoigne de la solidité du projet et rassure les banques. Ce soutien s'est poursuivi lors de l'ouverture de deux nouveaux établissements en 2022 : une librairie spécialisée qui donne un écrin aux bandes dessinées et aux mangas, Les Mots & Les Images, et la librairie

Les Mots & Les Choses Nord qui a ouvert de l'autre côté de Boulogne-Billancourt. Nous avons ainsi pu aménager les locaux et constituer une partie des stocks. Grâce à la Région, nous avons aussi récemment repensé l'agencement de la librairie historique pour faciliter la circulation des clients et des libraires. Dans une conjoncture où il est facile de se détourner des librairies indépendantes, cet accompagnement contribue au lancement et à la pérennité des projets où est désormais engagée une équipe de 13 personnes. ■

Dans une conjoncture où il est facile de se détourner des librairies indépendantes, l'accompagnement de la Région contribue au lancement et à la pérennité des projets.

Michel Lebœuf



Président de l'association Lireval qui organise le Salon du livre de la Haute Vallée de Chevreuse (78).

L'association Lireval porte l'ambition de développer la lecture dès le plus jeune âge. C'est essentiel

pour accéder à l'information, développer son esprit critique et devenir un citoyen éclairé. Cette année, le Salon du livre de la Haute Vallée de Chevreuse, que nous organisons, soufflera sa 25^e bougie, avec pour thème « Des animaux et des hommes ». Une centaine d'exposants et 5 000 visiteurs sont attendus. Un concours de lecture à haute voix, et des dictées junior et senior, seront proposés. Nous avons également sélectionné différents livres sur le thème choisi ; en fonction de la tranche d'âge, différents prix littéraires Lireval 2025 seront remis.

Grâce au soutien financier de la Région, nous pouvons perpétuer ce Salon et organiser des activités en amont. L'avant-veille et la veille de celui-ci, près de 150 rencontres sont prévues entre des auteurs et des illustrateurs,

et des élèves des établissements scolaires dans la zone du Parc naturel régional. Les jeunes se rendent aussi au Salon où des lectures à haute voix, des expositions ainsi que des ateliers manuels sont proposés. Cet appui de la Région est essentiel pour mener également des actions tout au long de l'année afin de rendre la lecture accessible, par exemple, aux enfants accueillis à l'Hôpital de pédiatrie et de rééducation de Bullion (78) ou aux jeunes en difficulté de l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique de Trappes (78). Notre prochain projet : animer un club de lecture dans un EHPAD du territoire. ■

Grâce au soutien financier de la Région, nous pouvons perpétuer ce Salon.

Cette année, le Salon du livre de la Haute Vallée de Chevreuse soufflera sa 25^e bougie.



Katharina Loix van Hooff

Fondatrice de la maison d'édition indépendante Les Argonautes

Allemande, je vis et travaille en France depuis 25 ans, et ce grâce à l'Europe.

La littérature européenne pour laquelle je m'engage représente un espace inclusif aux multiples cultures et à l'imaginaire commun.

Ma maison d'édition, Les Argonautes, met en lumière la diversité de cette littérature et l'intérêt qu'elle suscite, alors qu'elle est souvent éclipsée par l'omniprésence des œuvres anglo-saxonnes. Notre catalogue réunit des auteurs majeurs de l'Europe, comme la Néerlandaise Marente de Morr, le Letton Jānis Joņevs, ou l'Arménienne Susanna Harutyunyan. À travers des traductions fidèles et accessibles, réalisées par les meilleurs traducteurs de chaque langue, ces ouvrages offrent une découverte culturelle aux lecteurs français.

Pour notre jeune, et encore petite, maison d'édition – 6 à 8 publications par an – l'aide de la Région est précieuse. Elle me permet de participer à des salons où je peux être en contact direct avec le public. Au Festival du Livre de Paris, événement stratégique, nous partageons un stand avec les autres éditeurs soutenus par la Région, ce qui nous permet des échanges et une solidarité fructueuse. Je bénéficie également d'une aide pour un projet exceptionnel : le lancement de la collection « L'Européenne » qui fait redécouvrir de grands

classiques de la littérature européenne. Sans ce soutien, il m'aurait été difficile de prendre ce risque économique, pourtant nécessaire afin d'accélérer l'étoffement de mon catalogue. ■

Sans le soutien de la Région, il m'aurait été difficile de prendre ce risque économique.



Hala Mohammad

Poétesse et cinéaste, en résidence d'écrivain de la Région Île-de-France

Poétesse, j'ai écrit 8 recueils en arabe dont 2 sont traduits en français par

Antoine Jockey et publiés aux éditions Bruno Doucey. Je travaille à mon dernier ouvrage sur la réconciliation entre la vie d'avant et celle de maintenant. Exilée depuis 12 ans, je souhaite témoigner du rêve que je vis en tant que citoyenne française et qui habite les âmes des Syriens et des Syriennes : celui d'avoir un pays libre. La poésie m'a sauvée dans les moments les plus sombres en me donnant une voix, la possibilité d'exister. Grâce à elle j'ouvre des portes pour laisser entrer la lumière d'ici et de

là-bas. C'est une vigie de l'humanité, un chemin de paix et de justice, qui s'incarne dans mes engagements pour les droits de l'homme et la liberté. J'essaie d'insuffler cet esprit dans le cadre de ma résidence à la librairie Zeugma de Montreuil (93). Avec la librairie Lucile Samak, nous tissons des liens entre les lycéens qui suivent l'option cinéma de l'établissement Jean Jaurès et les mineurs isolés accompagnés par l'association EN-TEMPS, ainsi que leurs professeurs. Nous nous retrouvons le temps de projections de films réalisés par des cinéastes syriennes que nous organisons au cinéma Méliès. J'initie aussi ces jeunes à la poésie et à son écriture, et les lycéens vont réaliser un court-métrage à ce sujet. Cette résidence, qui est soutenue par la Région Île-de-France, s'inscrit au cœur des vies culturelle et éducative françaises, piliers essentiels de la société, et offre une profondeur à mon travail tout en portant mon témoignage. Je suis honorée d'y participer. C'est un cadeau de l'exil. ■

Cette résidence, qui est soutenue par la Région Île-de-France, (...) offre une profondeur à mon travail tout en portant mon témoignage.



**Direction de la Culture
de la Région Île-de-France**
**Service Éducation artistique
et culturelle et Résidences**
eaclivre@iledefrance.fr

Service Création-Diffusion
creation-diffusion@iledefrance.fr



Région Île-de-France

2, rue Simone-Veil
93400 Saint-Ouen
Tél. : 01 53 85 53 85

www.iledefrance.fr

RegionIleDeFrance
 iledefrance
 iledefrance